



HAL
open science

Histoire d'une demi-lune : la 'boite de conserve' devenue musée de la Seconde Guerre mondiale en Nouvelle-Calédonie

Fanny Pascual

► **To cite this version:**

Fanny Pascual. Histoire d'une demi-lune : la 'boite de conserve' devenue musée de la Seconde Guerre mondiale en Nouvelle-Calédonie. Questions de communication. Série actes, 2015, Vie d'objet, souvenirs de guerre (30). hal-03030283

HAL Id: hal-03030283

<https://hal-unc.archives-ouvertes.fr/hal-03030283>

Submitted on 30 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PASCUAL Fanny

Centre des Nouvelles Etudes sur le Pacifique

Université de la Nouvelle-Calédonie

F-98800

pascual.fanny@univ-nc.nc

**HISTOIRE D'UNE DEMI-LUNE : LA « BOITE DE CONSERVE »
DEVENUE MUSEE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE EN NOUVELLE-
CALEDONIE**

Résumé

Le 19 septembre 2013, 73 ans après le ralliement de la Nouvelle-Calédonie à la France Libre, était inauguré le musée de la Seconde Guerre mondiale en Nouvelle-Calédonie dans une demi-lune laissée par l'armée américaine en 1943. Valoriser un bâtiment témoignage d'un passé, en le consacrant par la plus haute distinction patrimoniale qu'il soit, le faire musée alors que ces quelques tôles n'étaient vouées qu'à entreposer du matériel pour la durée du conflit, voilà une destinée peu ordinaire. Cet article revient sur les méandres de la valorisation d'un patrimoine, les conflits mémoriels et stratégies politiques autour d'un objet devenu projet, sur les personnes qui l'ont porté ou critiqué. Archives écrites et histoire orale alimenteront cette étude de muséohistoire (Louvier, 2012).

Story of a Quonset Hut : a “can” turned into the Second World War museum in New Caledonia

On September 19th, 2013, 73 years after New Caledonia decided to join Free France, the Museum of the Second World War in New Caledonia was inaugurated in a Quonset hut left by the American army in 1942. This building had no ordinary fate: it was turned into a museum while these few corrugated iron sheets were only meant to store gear during the war. This article deals with the process of valorizing this heritage, with conflicting memories and political strategies around this object which has become a project as well as with the people who supported or criticized it. Both written archives and oral history will feed this study of “museohistory” (Louvier, 2012).

Mots-clés - Patrimoine militaire, demi-lune, Nouvelle-Calédonie, Seconde Guerre mondiale, musée, muséo-histoire -- Military heritage, Quonset hut, New Caledonia, Second World War, museum, museo-history

Le 20 septembre 2013, au lendemain du 73^e anniversaire du rattachement de la Nouvelle-Calédonie à la France libre, la Mairie de Nouméa et la province Sud¹ inaugurent le musée de la Seconde Guerre mondiale en Nouvelle-Calédonie. L'édifice choisi pour abriter les collections sur la période, est une *Quonset Hut* communément appelée « demi-lune » par les Calédoniens. Ce bâtiment en tôles préfabriquées date de l'installation des bases américaines sur la colonie, entre 1942 et 1946. Les demi-lunes ont envahi le paysage tant urbain que rural de la Nouvelle-Calédonie. Suite à l'exposition à la cité de l'architecture et du patrimoine en avril 2014, *l'architecture en uniforme*, il ne fait plus aucun doute que la guerre a révolutionné ce domaine. Ainsi l'idée d'utiliser un « souvenir de guerre » architectural paraît pertinente. Pourtant il fallut plusieurs rebondissements pour que le projet de musée soit associé à une demi-lune. Muséifier une « boîte de conserve », imaginer un onzième musée sur une terre du bout du monde, de moins de 300 000 habitants ne furent pas si évidents². A ces défis, se rajoutent les conflits de mémoire, les stratégies politiques sur le domaine culturel, celles locales (avec les échéances électorales municipales et provinciales de 2014) ou plus globales en vue de la sortie des accords et de l'autodétermination du territoire prévue entre 2014 et 2018.

Naissance de l'objet : une demi-lune parmi des milliers...

Origine de la demi-lune

¹ Equivalent du découpage départemental datant des accords de Matignon en 1988.

² Il existe en 2013 neuf musées historiques (Musée de la Ville de Nouméa, Musée de la Nouvelle-Calédonie, Centre culturel Tjibaou, éco-musée de Voh, musée de Bourail, villa-musée de Païta, musée maritime, musée de la mine à Thio, Fort Téremba) et un en projet (musée du Bagne) en plus du musée de la Seconde Guerre mondiale.

La demi-lune du musée (d'après les photos d'époque) est montée en 1943. La date précise n'est pas connue au vu du nombre de Quonset Huts installées en Nouvelle-Calédonie et de l'inexistence d'archives sur le sujet. Cette demi-lune sort des usines américaines, certainement de l'entreprise Stran-Steel qui a repris le marché à la compagnie Fuller en 1942. La demi-lune est une habitation en préfabriqué de forme semi-cylindrique issue de la Première Guerre mondiale. Peter Nissen en est l'inventeur en 1916 alors qu'il sert l'armée britannique dans le régiment des *Royal Engineers*³. Le concept est simple : un abri multifonction, rapide à monter et à démonter sur tous types de terrains, avec une manutention minimum. L'incurvation du bâtiment protège les soldats des éclats d'obus en les déviant de leur trajectoire. La *Nissen Hut* est un succès et les Etats-Unis rachètent les surplus après la guerre. Ils servent de modèle pour les Quonset Huts américaines. L'architecte Otto Brandenberger dessine plusieurs plans de demi-lunes de tailles différentes, sur pilotis, dalle de ciment ou à même le sol, avec des accessoires qui les rendent opérationnelles sur le front comme à l'arrière. Hôpitaux, morgue, atelier de réparation, hangar pour avions, lieu de culte, réfectoire, dortoir, ... la Quonset Hut nécessite 10 hommes avec de simples outils et une journée pour être montée. Les tôles ondulées s'accrochent à l'armature et l'isolation est réduite à son minimum. L'entreprise Fuller lance sa première commande en mai 1941. Les Etats-Unis ne sont pas encore engagés dans la guerre mais la prépare. Installée près de la base navale de Quonset Point dans l'état du Rhodes Island, l'entreprise s'inspire du nom du site pour rebaptiser la demi-lune et échapper ainsi au brevet britannique de la Nissen Hut (Decker et Chei, 2005). La Quonset Hut s'avère un objet standardisé, produit en masse selon la technique du taylorisme, relevant ainsi les défis typiques d'une économie de guerre. La firme Stran Steel possède le marché de l'acier et récupère alors la production de demi-lunes pour l'armée américaine en 1942. Le matériau se révèle assez malléable pour façonner la courbe de 180 degrés du bâtiment et idéal pour

³ *UK National Archives*, MUN 4/6206, memorandum of association Registered 44464, 31 mars 1914.

résister aux usages militaires. La demi-lune est apparentée à du mobilier et répond à des contraintes techniques, budgétaires qui la range dans de l'utilitaire pur. Il ne s'agit donc nullement d'un objet unique (ni artistique, ni rare), ni précieux par la valeur des composants. Or le patrimoine dans sa conception première revêt une dimension de « trésor » et les origines de la demi-lune ne la prédestinent pas à sa patrimonialisation. La valeur de la Quonset Hut sera ailleurs, comme nombre d'expôts militaires ou issus du quotidien.

La demi-lune en Nouvelle-Calédonie, objet militaire

En quatre années, de mars 1942 à 1946, près d'un million de GI's passent par cet archipel. La colonie française se range du côté allié le 19 septembre 1940. Elle se trouve sur la route reliant l'Australie et les Etats-Unis et celle entre le Japon et la Nouvelle-Zélande. Au plus fort de l'avancée nipponne, lors de la bataille de Guadalcanal entre août 1942 et février 1943, la colonie devient avec les Nouvelles Hébrides, une base arrière de première importance. Pour les 53 000 Calédoniens, l'arrivée de 17 000 soldats américains la seule journée du 12 mars 1942 annonce une révolution : l'entrée de la colonie dans la modernité. Si les mémoires encensent aujourd'hui les Américains, l'archipel subit aussi quelques inconvénients à cette invasion⁴. Alors que le conseil municipal mentionne déjà une crise du logement, il faut réquisitionner les habitations pour les militaires. Cela ne suffit bien évidemment pas, et l'armée débarque avec ses tentes, ses baraques en bois et ses demi-lunes que les Sea Bees⁵ érigent tels des champignons sur certaines zones (plus de 150 sur le seul quartier du Vélodrome rebaptisé depuis cette époque *Receiving Station*). L'espace urbain augmente de

⁴ Le bruit, les troubles de l'ordre public, l'implantation d'espèces invasives comme la tique du bétail ou la liane *Mikania Micrantha* pour camoufler les demi-lunes servant de dépôts de munitions entre autres.

⁵ *Construction Battalion* mis en place par l'amiral Moreel en décembre 1941.

13% entre 1942 et 1945 (Doumengue, 1977). Le trafic d'hommes et de marchandises est étourdissant pour une colonie oubliée de sa métropole sous contrôle vichyste. De grandes grues appartenant à la société minière la SLN permettent de décharger les navires. Les quelques zones libres au centre-ville, proche du port sont envahies de demi-lunes. L'une d'entre elles jouxte les services d'intendance et un bâtiment de l'époque du bagne servant au commandement militaire du Pacifique sud. De type Stran-Steel Redesign, cette demi-lune sert d'entrepôt à l'armée. Elle se trouve à un carrefour entre l'avenue Paul Doumer et la rue du général Mangin et dispose de trois ouvertures : deux aux extrémités et une sur la cour interne des services d'intendance. Il s'agit alors de la fonction la plus basique : le stockage. Aucun aménagement particulier n'est opéré sur une demi-lune, aucune fenêtre conçue pour les demi-lunes habitations, aucun compartimentage prévu pour les demi-lunes hôpitaux, pas de signes distinctifs tel le clocher des demi-lunes églises, etc... Il s'agit ici de la boîte de conserve dans sa configuration initiale, dans sa représentation la plus banale. Outre son aspect architectural, ni les archives, ni les photos, ni les témoignages ne nous informent sur la vie de cet objet pendant la guerre. Rien ne rend cette construction particulière. Seule anecdote (d'un témoin ô combien emblématique pour la destinée de cette demi-lune), l'ancien maire de Nouméa, Jean Lèques, qui mentionne des dindes pour Thanksgiving stockées dans ce dock. Ainsi cette demi-lune est vide de souvenirs contrairement aux demi-lunes utilisées comme salle des fêtes par exemple, où les Calédoniennes allaient danser. Il faudrait alors, 70 ans après les événements, retrouver les vétérans américains pour connaître la nature des stocks, si tant est qu'ils s'en souviennent. L'ensemble de la zone compte alors plus d'une quarantaine de Quonset Huts en 1944. Toujours dans le centre-ville, près du gouvernement, de plus petites demi-lunes de type Redesign logent les soldats⁶ tandis que les quais rassemblent

⁶ Photo collection *NARA 80G275023*

principalement des demi-lunes docks installées parfois sans l'autorisation des institutions locales ou avec des impayés de loyers⁷.

Après-guerre, l'oubli

Le front avançant, les Alliés se retirent progressivement de Nouvelle-Calédonie jusqu'en 1946. La colonie devient territoire d'outre-mer tandis que la France entre sous la IV^e République. Le service des liquidations de l'armée propose plusieurs options pour tous ses équipements : la vente du matériel aux locaux (autorités publiques et particuliers), la destruction ou encore l'abandon sur place. Dans certaines zones, la disparition complète des demi-lunes laissent présager les deux dernières mesures. Au quartier du Receiving, les demi-lunes répondent à la crise du logement⁸. Dans le centre-ville, les Quonset Huts-logements abritent désormais des familles nécessiteuses ou des volontaires revenus de la guerre en Europe dès 1946. Les procès-verbaux du conseil municipal témoignent de la déconsidération que la population et les pouvoirs publics portent sur les demi-lunes⁹. Amalgamées à des objets mobiliers, les locataires peuvent les emporter sur leur futur terrain. Démontées, remontées, il est souvent impossible de retracer le parcours de nombre de ces bâtiments. La demi-lune futur musée est une exception car toujours sur son emplacement initial. Installée sur un terrain de la mairie, elle devient par voie de conséquence propriété de l'institution. Certaines sur les quais ont été squattées par des particuliers ou des entreprises qui bénéficient ainsi de leur emplacement central. Les demi-lunes après-guerre ont parfois connu un parcours atypique devenant cinéma, école, salle des fêtes, atelier de menuiserie, église, ... (Pascual, 2014)

⁷ *Archives Municipales de Nouméa*, Procès-verbal de la séance du conseil du 26/1944-6/271

⁸ *Archives Municipales de Nouméa*, Lettre n° 717 du 18 juillet 1947 du maire au gouverneur de la Nouvelle-Calédonie et dépendances.

⁹ *Archives Municipales*, PV 28/1948-50/49.

Encore une fois, la demi-lune des services de l'intendance (futur musée) semble avoir été oubliée entre les vestiges du bague. De par sa hauteur et son emplacement, elle n'est d'ailleurs pas très remarquée par les Nouméens¹⁰. Ceci l'a peut-être « sauvé » même si d'autres explications se profilent. Par exemple : le développement de nouveaux quartiers a peut-être différé les démolitions des demi-lunes du centre-ville. De plus ces préfabriqués sont des solutions immédiates pour les nouvelles entreprises issues de la période américaine. Enfin la municipalité ne sachant comment se débarrasser de ce qu'elle considère comme des verrues, tarde à raser les demi-lunes (surtout si elles sont habitées même illégalement)...

Ce n'est que 50 ans après la Libération, en 1994, que les projets urbanistiques inquiètent les demi-lunes docks du centre-ville, principalement celles situées le long des quais. Elles servaient de hangar pour des sociétés comme Ford ou Autocenter, mais aussi de salle de cinéma comme le Ciné-Star fermé en 1970. La demi-lune rue Doumer, elle, reste un entrepôt pour les services municipaux.

Deuxième vie de l'objet : une demi-lune oubliée face aux premiers projets muséaux sur la thématique des conflits

Années 1990, premières tentatives de valorisation

La trajectoire de la demi-lune Doumer va croiser celle des projets culturels des autorités publiques. Bien avant elle, dès la fin de la guerre, plusieurs demi-lunes ont été recyclées en

¹⁰ Ce constat fut observé lors de la mise en place du musée. Une campagne de communication et surtout une réflexion sur la signalétique et l'habillage de la demi-lune fut menée pour assurer la visibilité du musée dans la ville.

salle des fêtes sur le territoire (à Tiébaghi, à Ouégoa, mais aussi les deux cinémas qui recevaient des réceptions et bals en ôtant leurs sièges) mais ces infrastructures sont temporaires. Elles « dépannent » face au déficit immobilier.

Au milieu des années 90, les autorités envisagent de réaménager une partie du centre-ville : les quais Ferry. Le 10 novembre 1994, l'architecte chargé de la protection du patrimoine signale que dans cette perspective, les demi-lunes seront détruites. Il précise que « d'un point de vue technique, les demi-lunes ne présentent aucune particularité. Du point de vue historique elles sont les derniers témoins de la présence américaine et ne doivent être protégées qu'à ce titre »¹¹. Il reste encore à cette période-là, d'autres bâtiments de l'époque : la clinique de l'Anse-Vata, le Pentagone notamment¹². Il est alors suggéré que l'une des demi-lunes des quais deviendrait la maison des loisirs ou un musée. Le musée cité serait celui de la mer au vu de sa proximité avec les quais. D'autres idées fleurissent : la reconstitution d'un jardin tropical dans la demi-lune¹³, le démontage et repositionnement de la demi-lune plus en avant de la promenade Ferry (proche du quai des Volontaires), puis hors de la zone Ferry sur avis du maire¹⁴. La première demi-lune choisie pour une valorisation se situait entre la rue de l'Alma et Gallieni et appartenait à la Mairie de Nouméa. Elle est dénommée dans les courriers « anciennement Rabot ». La compagnie théâtrale *Le Phénix* y donnait des représentations dans le cadre du festival Equinoxe¹⁵. Il faut alors évaluer le coût de la récupération de la demi-lune et surtout le type de valorisation choisie. Que va-t-on en faire ?

¹¹ Archives direction de la culture Province Sud, dossier *Nouméa Demi-lunes*, 2004, lettre n°6010-59/SAHS, 8/11/1994.

¹² Le Pentagone a été détruit dans les années 90 et la clinique de l'Anse-Vata risque de déménager à Nouville dans les années à venir. Son terrain très bien situé sera l'objet de convoitises et les bâtiments seront dès lors menacés.

¹³ Archives direction de la culture Province Sud, dossier *Nouméa Demi-lunes*, 2004, lettre n°6037-4259/DECJS, 29/11/1994.

¹⁴ Archives direction de la culture Province Sud, dossier *Nouméa Demi-lunes*, 2004, lettre n°2481ED/SD/DP, 24/3/1995. Voir le journal *Les Nouvelles Calédoniennes* du 30 juin 1993.

¹⁵ Archives direction de la culture Province Sud, dossier *Nouméa Demi-lunes*, 2004, lettre non numérotée.

Nouvelles tentatives : quelle demi-lune pour quel musée ?

L'idée d'un musée de la guerre apparaît dans les correspondances institutionnelles dès le 29 novembre 1994 sur une annotation manuscrite au crayon et anonyme¹⁶. Un an plus tard le 13 novembre 1995, *l'Americall Museum Association* sous la plume de Paul Paturel demande l'instauration dans la dite-demi-lune, « d'un lieu d'exposition d'objets racontant l'épopée américaine en Nouvelle-Calédonie ». Dans l'esprit de la lettre, il s'agit d'un musée de la présence américaine en Nouvelle-Calédonie où la collection de P. Paturel pourrait être présentée, donc d'une thématique précise de la Seconde Guerre mondiale¹⁷. Cette dénomination exclut les Calédoniens partis sur les fronts européens et africains, elle exclut aussi les autres alliés (Australiens et Néo-Zélandais) stationnés sur la colonie. Le président de la province Sud accueille favorablement cette idée. Il y voit un pôle attractif pour les touristes anglo-saxons, tandis que la direction de la culture privilégie la zone Ferry (donc le non-démontage de la demi-lune) à mi-chemin entre le musée de l'Histoire de la Ville et le futur Musée maritime prévu finalement dans l'ancienne gare maritime¹⁸. Ainsi un pôle muséal aurait plus d'effet qu'un éparpillement de l'offre patrimoniale. Le directeur de la culture de l'époque, étoffe le projet avec l'idée d'un café-théâtre, de projection de films de l'armée américaine et de spectacles au sein de la demi-lune. On voit donc se profiler le concept déjà répandu de musée interactif et d'animations (jusque-là inconnu en Nouvelle-Calédonie). Le service de l'aménagement et de l'habitat social de la province Sud fait un repérage des demi-lunes disponibles en 1995¹⁹. Le musée est par la suite dénommé « musée des Américains ». Il

¹⁶ Archives direction de la culture province Sud, dossier *Nouméa Demi-lunes*, 2004, lettre n°6037/4259/DECJS, 29/11/1994.

¹⁷ Archives direction de la culture province Sud, dossier *Nouméa Demi-lunes*, 2004, lettre n°95/082/PP, 13/11/1995.

¹⁸ Archives direction de la culture province Sud, dossier *Nouméa Demi-lunes*, 2004, lettre n°6939/PPS,14/12/1995 et n°6037/4015/DECJS, 18/12/1995.

¹⁹ Archives direction de la culture province Sud, dossier *Nouméa Demi-lunes*.

serait « le point de chute du circuit (...) ‘sur les traces des Américains’ » et les vétérans sont à leur tour cités comme public privilégié. La bataille du Pacifique n’est plus l’objectif premier mais est-ce à dire que les combats des Calédoniens seraient présentés ? Non. Le projet oscille entre un « bar-musée américain » et une salle polyvalente ouverte aux artistes²⁰.... Finalement l’état de ruine de la demi-lune ex-Rabot conduit à sa démolition ainsi que celle de ses voisines. La province se tourne après expertise vers une demi-lune située à Numbo²¹ mais y prévoit un tout autre usage. Elle servirait de lieu de stockage et conservation des collections des associations comme celle des *amis des Américains* ou *Témoignage d’un passé*²². Nouveau rebondissement, après expertise, la demi-lune de Numbo s’avère postérieure à la période américaine. Ainsi en 1998, soit quatre ans après le premier courrier sur le sujet, « la question reste donc entière : quel bâtiment pourrait être conservé en souvenir de cette période de l’histoire calédonienne ? »²³.

Derniers attermolements autour de la création du musée de la Seconde Guerre mondiale en Nouvelle-Calédonie

Lors du « repérage » de la province Sud, en 1996, la demi-lune de la rue Doumer (actuel musée) appartenait à l’Etat. Parallèlement au destin de la demi-lune, l’idée de musée continue de faire son bout de chemin. En 2006, la province Sud achète la collection Paturel pour un montant de 20.000.000 francs Pacifique. Des éléments d’inégale valeur compose cette

²⁰ Archives direction de la culture province Sud, dossier *Nouméa Demi-lunes*, 2004, lettre n°6037/1330/DECJS, 13/5/1996.

²¹ Archives direction de la culture Province Sud, dossier *Nouméa Demi-lunes*, 2004, lettre n°6010-1320/SUCP, 10/12/1997.

²² Archives direction de la culture province Sud, dossier *Nouméa Demi-lunes*, 2004, procès-verbal de la réunion du 1/4/1997 relative à a conservation d’une demi-lune, 20/5/1997.

²³ Archives direction de la culture province Sud, dossier *Nouméa Demi-lunes*, 2004, note n°6037/3209-DECJS, 29/9/1998.

acquisition : de l'objet-témoin à l'objet reconstitué, d'une barge importée aux bouteilles de coca-cola déterrées. Ce sont plus de 1700 objets qui constitueront la future collection du musée de la Seconde Guerre mondiale en Nouvelle-Calédonie. La province Sud lance également une campagne d'archives orales en 2009 et élabore son propre projet muséal à Oua Tom. Près de 80 personnes sont interviewées. La restauration de l'engin amphibie et de la barge de la collection Paturel font l'objet d'un projet pédagogique avec les lycées techniques Jules Garnier et Champagnat.

La mairie de Nouméa a elle aussi son idée de musée plus généraliste regroupant les deux conflits mondiaux. En 2003, la demi-lune rue Doumer est mise à disposition de la Ville. En 2004, la mairie de Nouméa présente son concept à la direction des musées de France. En 2005, une consultation auprès des architectes de la place est lancée mais aucune suite n'y est donnée. Le cabinet d'expertise Véritas confirme pourtant le bon état de la demi-lune rue Doumer en avril 2006 mais signale le défaut des normes en vigueur pour l'accueil du public. En décembre 2006, une enveloppe de cinq millions de francs pacifique (41.900 euros) permet d'engager des études d'aménagement de la demi-lune. Parallèlement, avec l'aide de la société civile et notamment de l'association des Amis du Cercle du musée de la Ville, le musée de la Ville de Nouméa ouvre une section Seconde Guerre mondiale en juillet 2006 avec quelques pièces de sa collection. L'année d'après, l'étude de faisabilité précise qu'il faudra prémunir la structure contre les cyclones et les incendies. En avril 2009-2010, le centre de documentation pédagogique en se basant sur le projet muséal de la Ville réalise un DVD sur la période. Le calendrier électoral va trancher entre le musée porté par la Ville et celui à Oua Tom de la province. En effet depuis les élections provinciales de 2004, le nouveau parti *Avenir Ensemble* remporte la province Sud face à leur adversaire Rassemblement pour l'UMP toujours au pouvoir à la mairie de Nouméa. Les élections provinciales en 2010 et municipales donnent le Rassemblement vainqueur. Par conséquent l'historial de Oua Tom est annulé pour engager un

partenariat avec la Ville. En octobre 2010, le cahier des charges du musée est validé par le comité scientifique. Ce dernier se compose de neuf personnels administratifs ou représentants d'institutions et d'un historien spécialiste de la période²⁴. La thèse d'Ismet Kurtovitch porte sur une thématique politique et non directement sur des considérations d'ordre militaire ou sociales. Il avait été l'expert scientifique du projet d'historial de Oua Tom mené par la province Sud sous la mandature de Philippe Gomès entre 2004 et 2009. Ismet Kurtovitch manifeste dans une lettre son désaccord sur, entre autres, la muséographie et le parcours du nouveau musée prévu dans la demi-lune avenue Doumer. L'idée d'utiliser une demi-lune posait des contraintes d'espace et d'aménagements que l'architecture moderne de l'historial de Oua Tom ne présentait pas. Même les associations patrimoniales ont critiqué cette réhabilitation. Lors de la présentation début 2013, certains arguaient que le coût (alors 7 moins cher que l'historial de Oua Tom) était trop élevé pour un si petit espace et qu'on ne pourrait y valoriser les expôts volumineux²⁵ (tels les engins). En 2011, l'élue municipale en charge de la culture à la mairie de Nouméa, Christiane Terrier, propose pour l'expertise scientifique, l'université de la Nouvelle-Calédonie. La même année, la province Sud et la mairie de Nouméa signent une convention de partenariat pour l'ouverture d'un musée conjoint de la Seconde Guerre mondiale en Nouvelle-Calédonie dans la demi-lune avenue Doumer, le premier portage muséal bi-institutionnel. En juillet 2012, une convention est signée avec l'université, cette fois-ci pour l'expertise scientifique.

Le coût total depuis les études jusqu'à la livraison du bâtiment avec sa muséographie revient à 200 millions francs Pacifique. La vieille demi-lune est conservée et les visiteurs peuvent la contempler de l'intérieur tandis que de nouvelles tôles recouvrent l'extérieur et prolongent

²⁴ Certains membres du conseil scientifique sont historiens spécialistes d'autres périodes que la Seconde Guerre mondiale comme Christiane Terrier ou Isabelle Amiot.

²⁵ Le musée de Oua Tom prévoyait 1935m² de surface utile (contre à peine 600 m² pour la demi-lune) pour un coût de 1.450.000.000 francs pacifique. *Archives direction de la culture province Sud*, Fiche Historial de la Seconde Guerre mondiale à Oua tom, mise à jour le 10/7/2009.

l'entrée modernisée. L'inauguration a lieu le 20 septembre 2013, pour la commémoration du ralliement à la France Libre.

Conclusion

La première exposition temporaire avec catalogue en octobre 2014 est consacrée aux demi-lunes en Nouvelle-Calédonie et interroge les visiteurs sur la valeur de ce patrimoine. La Nouvelle-Calédonie ne peut se prévaloir de châteaux ancestraux, d'aqueducs millénaires, d'églises séculaires avec une colonisation d'à peine 160 ans. Bien au-delà du simple devoir de mémoire, cette demi-lune musée a stigmatisé les tensions politiques. Peut-être parce que la période si particulière dans le cœur des Calédoniens est source de récupération politique. La demi-lune incarnerait la nostalgie de cette guerre positive en Nouvelle-Calédonie, et la fin des 28 années de mandat du maire Jean Lèques. Contrairement aux villas coloniales qui appartenaient aux colons blancs, les demi-lunes ont été investies par toutes les communautés. Contrairement aux villas coloniales privées, tous les Calédoniens ont pu rentrer dans les demi-lunes recyclées en bâtiments publics (cinéma, églises, salle de fêtes, local commercial, ...). A l'heure où l'actualité sur le territoire se résume « au destin commun » que doivent construire toute les communautés à la sortie de l'accord de Nouméa, la demi-lune symbolise mieux que toute autre type de construction ce projet : objet importé (comme toute les populations du territoire), objet dévalorisé (comme l'histoire complexée des bagnards, engagés sous contrat asiatiques, Kanak sous le régime de l'indigénat, ...). La Nouvelle-Calédonie a pris du retard sur les réflexions à mener dans le domaine patrimonial. La valeur de ces boîtes à histoires émergent récemment avec la disparition des derniers témoins de la guerre. Les demi-lunes

passent lentement du statut de rebus, d'abris de fortune à la sacralité suprême de musée²⁶. Nouvelle encourageante : la province Nord (à majorité indépendantiste) a annoncé en 2014 la réhabilitation de la demi-lune de Pouembout en centre culturel. Le territoire n'avait pas de politique globale concernant le patrimoine. Ainsi la province Sud (à majorité loyaliste) a largement valorisé les vestiges coloniaux, la province Nord les trésors kanak. Une gouvernance responsable tendra à dé-ségréger le patrimoine calédonien (Pascual, 2012). La demi-lune importée par les Américains en Nouvelle-Calédonie et utilisée par toutes les communautés (y compris japonaise du territoire) ne porte pas les stigmates de ces oppositions.

²⁶ Un autre musée en Nouvelle-Calédonie dispose d'une demi-lune : la villa-musée de Païta. À côté de l'édifice principal, un vestige des Américains campe sur le terrain et abrite la reconstitution d'un *general store*. C'est une demi-lune type *Nissen*, de petit format, restaurée en mai 2014.

Références

Cohen J-L., 2011, *L'Architecture en uniforme. Projeter et construire pour la Seconde Guerre mondiale*, Montréal, coédition CCA / Hazan.

Daly H., 2002, *Nouvelle-Calédonie, Porte-avions américain dans les mers du Sud*, Nouméa, Imprimeries Réunies de Nouméa.

Decker J. et Chiei C., 2005, *Quonset Hut, Metal Living for a Modern Age*, New York, Princeton Architectural Press.

Doumengué J.-P., 1977, « Croissance périphérique et promotion immobilière à caractère social dans la presqu'île de Nouméa », in *La croissance périphérique des villes du Tiers-Monde et rôle de la promotion foncière et immobilière*, Talence, Ceget-CNRS.

Frederickson A., 2005, « From Battlefield to Bungalow: The Adaptable Architecture of the Quonset », *Humanities*, Vol. 26 Issue 6, p.39, novembre-décembre.

The George A. Fuller Company, 1947, *War and Peace 1940-1947*, New York, George A. Fuller Cy.

Mallory K. and Ottar A., 1973, *The Architecture of War*, New York, Pantheon.

Munholland K., 2005, *Rock of contention, Free French and Americans at War in NC, 1940-1945*, New York, Berghann Books.

Pascual F., 2014, *L'architecture en conserve, demi-lunes des boîtes à histoires*, Nouméa, Ville de Nouméa.

Pascual F., 2015, « Le patrimoine calédonien oui : mais quel patrimoine ? », in Castets-Renard C. et Nicolas G., *Patrimoine naturel et culturel de la Nouvelle-Calédonie, Aspects juridiques*, Actes du colloque des 19 et 20 septembre 2012 à l'Université de la Nouvelle-Calédonie, L'Harmattan.

Ragache G., 2014, *L'outre-mer français dans la guerre (1939-1945)*, Paris, Economica.

Louvier P., Mary J. et Rousseau F.(s. dir.), 2012, *Pratiquer la muséohistoire : la guerre et l'histoire au musée. Pour une visite critique*, Outremont, Athéna éditions, 280 p.

Scrignac M., 2011, *Le mystère de la Demi-lune*, Nouméa, CDP.